

Récit d'un feu terrible chez moi dans la nuit du 24 au 25 juin 2025

Quand le feu se donne rendez-vous chez le voisin et contamine toutes les trois maisons de ville dans le temps de le dire. Lorsque ce feu terrible, imprévu et violent s'invite chez vous et part avec les souvenirs, les biens et notre capacité à réagir devant l'impensable. J'ai figé, moi la femme d'action et de mouvement, j'ai figé *ben* raide (...)



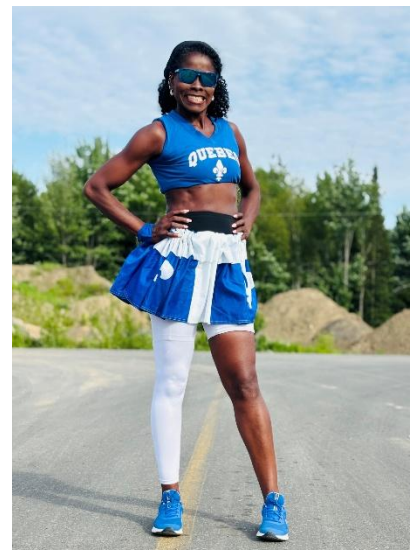
Dans la nuit du 24 au 25 juin 2025, il est 3h du matin, lorsque je ressens et j'entends mon fils aîné me secouer et crier pour me réveiller dans mon sommeil.

Je crois faire un cauchemar, mais non, il était en train de me sauver la vie d'une mort certaine dans mon sommeil. Moi qui ai un sommeil si profond de surcroît à une heure si avancée de la nuit.

La journée des célébrations de la Saint Jean

La veillée du 24 juin dédiée à la St Jean Baptiste et fête nationale du Québec s'annonçait très festive et rassembleuse cette année. En effet toute la région était invitée cette année à célébrer ensemble à la municipalité de St Maurice.

En matinée, je suis allée courir comme le veut ma discipline de jogging-méditation pour ma santé globale.



Je suis allée ensuite à la Messe au Sanctuaire Notre Dame du Cap, la basilique dédiée à la sainte vierge Marie où le bon Père Frédéric fait des miracles. (...) Parfois le dimanche matin, j'ai l'honneur et le plaisir de lire la parole, servir à l'autel auprès du curé et distribuer la communion. Un service bénévole et de piété que j'offre au sanctuaire avec beaucoup de plaisir. Ce fut le cas ce 24 juin, fête de la Saint Jean-Baptiste, j'ai été programmée pour la lecture et le service à l'autel. J'étais accompagnée de ma fille, ma benjamine Marlène. Ce fut une belle Messe, j'en suis revenue heureuse et comblée de rendre ce service au sanctuaire.



Après nous sommes allées déjeuner ma fille et moi-même au restaurant le Normandin sur Thibeau, puis se préparer pour la fête de la Saint-Jean à la place communautaire de la municipalité de St Maurice.

Autour de 14h, nous étions prêtes pour les célébrations. Vêtue de mon kit 100% Québec; un chandail bleu à l'effigie du drapeau bleu et blanc avec la fleur de lys au centre, ma jupette faite main avec trois drapeaux du Québec froncée autour d'un élastique au niveau de la ceinture. Des collants uni-jambes de couleur blanche, qui m'offraient une jambe blanche et une jambe noire, pour mon côté antiraciste, black and white tous ensemble, tous et toutes Québécois.



Je suis de ceux et de celles qui citent René Levesque : *“Je suis nationaliste (...) Si cela veut dire être pour soi, féroce pour soi ou contre quelque chose, contre une situation de fait. Mais jamais contre quelqu’un. Le nationalisme qui veut dire racisme ou fascisme, c’est vomissant.”*

J’aime aussi citer M. Falardeau : *“Pour moi un Québécois, c’est quelqu’un qui décide qu’il l’est. Quelqu’un soit sa langue, son origine ethnique, son sexe, sa couleur de peau, sa religion. Un peuple c’est fait de ça. Ça n’existe pas les Québécois “de souche”. Il y’a des Québécois de toutes les calices de souches! Je ne veux pas savoir d’où le monde vient, je veux savoir où il va!”*

Ce 24 juin dès l’après-midi, c’est ce que je suis allée célébrer avec tous les Québécois de notre région rassemblés à la municipalité de Saint Maurice.

J’ai envoyé un message sur le groupe des Amazones du RAAM : Regroupement des Amazones d’Afrique et du Monde dont je suis la présidente fondatrice, afin d’exhorter celles qui étaient disponibles à me rejoindre aux célébrations. J’ai laissé ma fille qui avait retrouvé sa gang d’amis(es) d’école et j’ai repris mon véhicule pour aller chercher mon ami de cœur Martin Michaud (...) car la soirée s’annonçait

dansante et festive et ça me prenait un cavalier, un body-Guard et un humain si protecteur et gentleman comme Martin à mes côtés.

J'ai rencontré plusieurs amis(es) et connaissances avec qui j'avais du plaisir à partager un moment selfie, une jasette, un tchin-tchin avec ma cannette de bière.



C'était un moment de belles et grandes célébrations. J'étais heureuse, amusée, euphorique, l'afro-qubécoise en moi se défoulait, avec son sourire légendaire tatoué dans la face. J'étais en vie, pleinement en vie et j'étais où je devais être ce soir-là! L'Amazone Nina plus connue sur le nom de Nina Beauté Canada, peut le témoigner, on a dansé ensemble, je dansais et sautais comme si l'on m'avait dit que c'était une dernière soirée de vie. (...) Je me suis éclatée.



Merci à mon ami Martin Michaud qui m'a effectivement fait danser sur "ça fait rire les oiseaux" de la compagnie créole, il m'a fait danser un slow amoureux et j'étais heureuse d'aimer de nouveau autant un homme, même si cela restait encore un secret duquel je m'en suis livrée tout de même à quelques personnes qui ont eu l'occasion de nous croiser à des événements publics.

Autour de 23h et demi ou minuit, nous sommes partis car ma fille Marlène s'endormait debout littéralement. Martin nous a raccompagné chez nous et est reparti chez lui.

À peine ma douche prise, que je me suis affaissée dans mon lit, morte de fatigue, d'une belle fatigue, je n'ai même pas eu le temps de publier mes stories et réels de la Saint Jean. Je me suis endormie avec le sourire dans le cœur et la paix dans l'âme.

Et le réveil brutal...

À 3h15mn précisément j'étais hors de ma chambre, puis de ma maison. En short et t-shirt ample, tu sais le t-shirt confo, taille plus, confortable pour dormir pour une mère monoparentale célibataire presque endurcie.



Elvire Pro était en direct.

1 j · 🌐



Mon fils aîné qui dit qu'il allait à la salle de bain (mais je gage qu'il gamait au jeu vidéo) a senti la fumée puis les coups du voisin de la maison jumelle #C. Voilà mes deux héros : mon fils et le voisin #C

Leurs cris, les alarmes, leurs secours (...) pour nous réveiller avant le pire (...)

Lorsque nous avons réussi à sortir de chez nous, grâce à mon fils aîné qui a récupéré mes clés d'auto, j'ai pu reculer mon auto plus loin du brasier et éloigner mes trois enfants. L'auto était devenue notre refuge de crise lorsque la nuit refroidissait et l'odeur de fumée intensifiée par le vent.

Assis loin à même le sol ou comme des réfugiés sans repères, sous le choc, nous regardions impuissants le feu se propager. À un moment, j'ai vu à travers la grande fenêtre vitrée de ma chambre qui donne sur la rue, une grande flamme s'emparer de ma tête de lit et j'ai vu le magnifique tableau signée Patricia Kramer prendre en feu et tomber sur mon lit (...)

La chair de poule s'empara de moi et j'ai senti mon corps se raidir, figer, se recroqueviller. Je venais de voir ma vie défilé de moi en une seconde et prendre conscience que j'étais encore en vie, sauvée par je ne sais quel miracle. La vie m'offrait une seconde chance, une seconde vie, une autre occasion d'être avec mes trois enfants, une occasion de rappeler Martin et lui dire de venir avec nous.

Alors j'ai eu le courage de partir mon cellulaire pour filmer le feu sans pouvoir parler, j'ai remis le téléphone à mon cadet car je tremblais de tous mes os et dans ma chair.



Un premier appel à l'aide

J'ai ensuite relancé le dernier appel de la veille : Martin.

Il a décroché immédiatement et est accouru dans les prochaines 30 minutes maximum.

Il a invité les enfants dans sa voiture, avec des couvertures et nous a envoyé au Tim Horton lorsque la journée commença, prendre des boissons chaudes et de quoi à manger. (...) Un geste qui n'éteint pas le feu qui continuait à consumer les trois maisons de ville malgré le travail acharné des sapeurs-pompiers de St Maurice, de Mont Carmel et de Trois-Rivières. Un geste qui n'éteint pas le feu mais atténuait la douleur, mettait un voile d'amour sur l'horreur...l'amour est puissant! Merci tellement cher Martin pour ta force silencieuse et ta douceur devant la violence de l'élément feu.

Le feu est un élément la nature très virile, fort et indomptable (...)

L'odeur insistante de fumée, la vue des lames de feu, ces flammes d'un dégradé de jaunes, orangés, ocres attisées par le vent, le bruit strident des détecteurs de fumée (...) quel cocktail terrible d'un traumatisme inoubliable.



À un moment donné, j'ai vu mon walk-in, mon grand garde-robe, ceux et celles qui me connaissent dans l'intimité savent le nombre de robes et de vêtements que j'ai, le nombre de chaussures, de bijoux ethniques et modernes...je n'ai pas volé, j'ai travaillé pour me gâter. Lorsque j'allais avoir 40 ans, le père de mes enfants nous a abandonné quasiment dans la rue; la maison vendue à perte, ma voiture enlevée et disparue, il m'a fallu sauver mes enfants cette journée de février à moins 15 degrés sans auto, ni maison, seule avec trois enfants mineurs de 8, 5 et 3 ans, il m'a fallu tenir debout, ravalier la peur, me sauver, respirer, ne pas nous abandonner, sourire aux enfants, les sécuriser et trouver en l'espace d'une journée un toit, à manger, une voiture...une chambre pour dormir les quatre serrés, avec uniquement l'Amour comme oxygène. (...)

Ce jour-là, je me suis promis, que bon temps mauvais temps, j'allais être libre comme l'aigle, protéger mes enfants comme la mère tigre, créer une équipe de gagnants avec mes trois enfants où au-delà du matériel, c'est l'amour, les valeurs familiales qui allaient motiver nos choix, notre vie, nos relations internes et extérieures.

Car là où on s'aime il ne fait jamais nuit! Dit un proverbe africain.

Martin a sécurisé les deux plus enfants dans sa voiture, les petits dormaient paisiblement. Merci infiniment cher Martin.

Le plus vieux, resté dans mon véhicule s'était enfin endormi, mon héros, mon fils aîné, mon beau Dany, mon âme de sauveur. Maman est tellement fière de l'homme que tu deviens. Imparfait comme tous les ados et humains de ton âge certes, mais le cœur tellement à la bonne place. Tu as même refusé pour l'instant l'achat de nouveaux cellulaires en remplacement de vos cellulaires brûlés pour qu'on paie les essentiels en premier. Que tu me rends fière; quand les cellulaires ne sont plus prioritaires pour des ados...wow!

La solitude pour mieux encaisser

Je me suis isolée seule devant la porte de la maison voisine en face pour recharger mon cellulaire et me retrouver volontairement seule pour mieux encaisser l'horreur devant mes yeux.



Lorsque je vis une situation pénible et difficilement réalisable, je m'isole de l'extérieur pour aller à ma rencontre; je prends du recul, je recherche la solitude. Une façon pour moi de regarder en face ce qui m'arrive. Moi, face à mon destin, moi face à mon histoire, moi car tout commence par soi-même, là se trouve ma capacité à me rencontrer. Dans l'attitude du silence, l'âme retrouve le chemin d'accès dans une lumière plus claire, ce qui est insaisissable et trompeur se résout dans la clarté du cristal. Le fil insaisissable de la vie devient visible (...)

Ma première grande tristesse

Ma première tristesse a été les boîtes de naissance de mes enfants, en particulier celle de mon fils aîné qui allait fêter ses 18 ans le 27 juin soit 2 jours après. La boîte de naissance comprend : le bout de cordon ombilical, le premier pyjama, première mèche de cheveux, les premières bottines, le jouet préféré, la photo d'allaitement, la fiche de naissance de l'hôpital, sans oublier le journal avec les écrits de maman (...)

Où sont passés les livres souvenirs de naissance de mes enfants, je devais leur offrir tout ça à leurs 18 ans.

Où sont passés mes cahiers d'écriture, mon disque dur externe, Tu sais chaque matin, j'écris mon fruit de méditation et l'appel de la vie. J'écris tout parce que j'oublie vite(...)

Où sont passés mes cahiers avec mes idées de récits pour mes livres, mes idées de projets mois la fille encore accro au stylo et aux cahiers de note.

Où est mon journal intime de cette rencontre amoureuse avec Martin, qui prenait corps dans ma tête, mon cœur et mon être?

Où sont passés mes avis de cotisations et autres documents légaux et importants (...) mes documents de voyages et d'immigration?

Les papiers officiels de naissance de mes trois enfants?

Mes documents de divorce?

Ma tête surchauffe, mon corps devient comme du plomb seul mon esprit refuse de planter et arrive à s'accrocher à sa liberté.

Ma liberté : la course à pied

Il faut que je trouve des chaussures de course et une tenue pour aller courir (...) bingo, j'en ai une survivante dans ma valise d'auto et une à mon bureau au travail.

Je me lance sur ce parcours; Un pars-cours où tout commence par soi:

Mon esprit, mon cœur, mon intention.

La mienne, prendre conscience de ma valeur même lorsqu'elle est voilée par l'opacité du traumatisme des flammes et agir à la mesure de cette valeur.

Parce qu'il n'y a rien de plus puissant que de se reconnecter à soi pour aligner sa vie sur ce qui a vraiment du sens... Être pleinement soi et tomber amoureuse de soi chaque matin. La voilà ma bonne fréquence... mon essentiel!

Courir m'apprend à rester présente dans l'inconfort sans avoir besoin d'y échapper. Une discipline de vie qui m'est bénéfique au-delà des bienfaits physiques, elle me rend libre et puissante car déplacer son corps d'un point A à un point B est une chose très puissante, un miracle du matin.

La vie commence chaque matin

La vie commence chaque matin et une seule journée en vie est un puissant miracle! Un miracle de chaque matin à accueillir avec une profonde et sincère gratitude.



Voilà mon vœu chaque matin

Vibrer à la bonne fréquence et laisser le reste suivre car je sais en qui j'ai mis ma foi, mon

espérance et mon amour!

Je ne suis jamais amère ou déçue

J'apprends, je grandis et j'aime de plus en plus la femme que je deviens bon temps mauvais temps.

Celle que je suis et de qui je suis si fière!

Aujourd'hui, je la regarde au cœur de ce brasier et je me dis: quelle dure épreuve !

Je la regarde pleurer parfois

Je le ressens silencieuse et réfugiée dans le lointain de sa solitude. Blottis dans cette paix qu'elle seule sait où trouver... s'abandonner dans les bras du valeureux Maître de l'histoire.

Lui seul sait!

J'amorce ce parcours

Il est pénible

Il est dur

Il est non-sens, je tourne en rond

Il est silencieux

Il pue la fumée

Il résonne le cris strident et interminable des détecteurs de fumée.

Il est couleur jaune, orange et parfois rouge des flammes que le vent active.

Il est plein de gratitude en la vie qui coule encore

Il est reconnaissant en ce voisin du C qui nous a réveillé

Il est reconnaissant en mon fils aîné

qui l'a entendu et a sauvé ses petits frères et sa mère.

Il est heureux d'être en vie!

Il veut avancer

Il veut rendre témoignage

Il veut célébrer la vie!

Il est plein d'espoir

Il garde sa foi

Il aime encore

Il veut aimer davantage!

Il n'y a plus de cahiers, journal intime, de souvenirs matériels

Tout est brûlé

Tout est parti en fumée

L'essentiel est là



Sous mes yeux
Entre mes mains
Dans mon cœur
Et j'en frémis de gratitude!

Je vais y mettre des mots

A ces maux qui me rongent

Je vais écrire à la Elvire de 48 ans

Celle d'aujourd'hui et lui dire que

la vie commence chaque matin

J'avance!

Et la vie continue...

Et tous vos mots, messages d'encouragements et de soutien

La cagnotte organisée par Laryssa Kazadi, merci à l'infinie petite sœur Amazone, valeureuse esprit de sororité et d'intégrité.

Le projet Académie Amazone auquel j'ai répondu à la banque à 10h, le 25 juin assise par terre devant la porte de la voisine, le regard sur la grue qui arrosait répondre que je continue le projet alors que, je ne sais même pas où je vais dormir ce soir

Mon OBNL avec les amazones en ce mois de juillet dédié au mois de la journée internationale de la femme africaine.

J'ai préparé des visuels tous perdus sur ma clé USB

Un hommage à chaque amazone active ici dans notre région

Le premier juillet arrive vite, j'annule l'animation de la fête du Canada

Je ne me sens pas légère pour danser

La campagne d'hommage aux Amazones pour le mois de juillet ne décolle pas

Je ne peux pas déléguer aisément car les mamans au CA ne sont pas habiles avec les logiciels de montages ni avec l'informatique (...) elles font de leur mieux, d'ailleurs; on œuvrait à les jumeler avec du soutien des membres plus à l'aise avec la technologie. (...)

La trahison d'une ex-membre du RAAM

Pire, on me signale qu'une membre potentiellement capable de prendre le leadership de rassemblement en mon absence, décide de lancer les activités et ateliers carrément inspirée du RAAM et de l'Académie des Amazones en son propre nom et une initiative visiblement de division.

On encourage les initiatives individuelles et collectives de nos membres mais pas lorsque celles-ci copient point pour point et sans scrupule le modèle de l'organisme. Et utilise les courriels des membres pour les inviter à la rejoindre (...). Ça s'appelle de la concurrence déloyale.

Oui du plagiat pur et simple au nom d'une insatisfaction vécue au sein de l'organisme. Bref, le genre de trahison qui arrive dans 8 organisations sur 10. La façon de palier des insatisfactions; quitter et refaire au lieu d'apporter des changements et amélioration en interne et bâtir ensemble. Au RAAM on a toujours encouragé l'unité et banni l'ethnocentrisme mais cette membre mécontente a choisi de diviser en utilisant spécifiquement les membres d'origines Haïtiennes du regroupement pour un groupe "qui fera les choses mieux et différemment" selon ses dires.



J'ai écrit à cet effet un communiqué à nos membres et à nos partenaires et collaborateurs pour les aviser de cette triste crise interne. Le RAAM ne se reconnaît pas dans aucune autre initiative de femmes de la diversité que l'Académie des Amazones pour ce qui a trait à ses ateliers et formations. Toute invitation que vous recevrez d'une ex-membre du RAAM en lien avec une nouvelle organisation issue du RAAM dénommée "*Fémina*" avec mot pour mot la mission et la vision du RAAM et de l'Académie des Amazones et de surcroît les titres de nos ateliers d'intégration et de leadership féminin, sans le moindre

scrupule n'est que plagiat et manipulation. ***Les initiatives entrepreneuriales individuelles ou groupées reconnues de nos membres sont toujours accompagnées de la signature et de l'aval de notre conseil d'administration et de la direction.***

Les personnes comme cette ex-membre aux initiales A L avec une approche de vampires, nous font grandir et surtout nous font réaliser que les poignards dans le dos ne viennent jamais de très loin mais dans tous les cas.

Pour ma part, même en situation de crise, je suis de ces personnes qui remercient et d'un sincère merci la vie pour tout ce qu'elle permet car j'ai la certitude que je ne perds jamais : j'apprends, je grandis ou je gagne. L'innovation nourrit ma créativité, souvent copiée mais jamais égalée. Nos membres et collaborateurs empreints de la vision du RAAM et de ses valeurs sauront sans l'ombre d'un doute la préserver et ne pas se laisser distraire par cet esprit de division et de déloyauté.

Ubuntu!

Ce que je suis, je le suis grâce à ce que nous sommes tous et toutes ensemble!

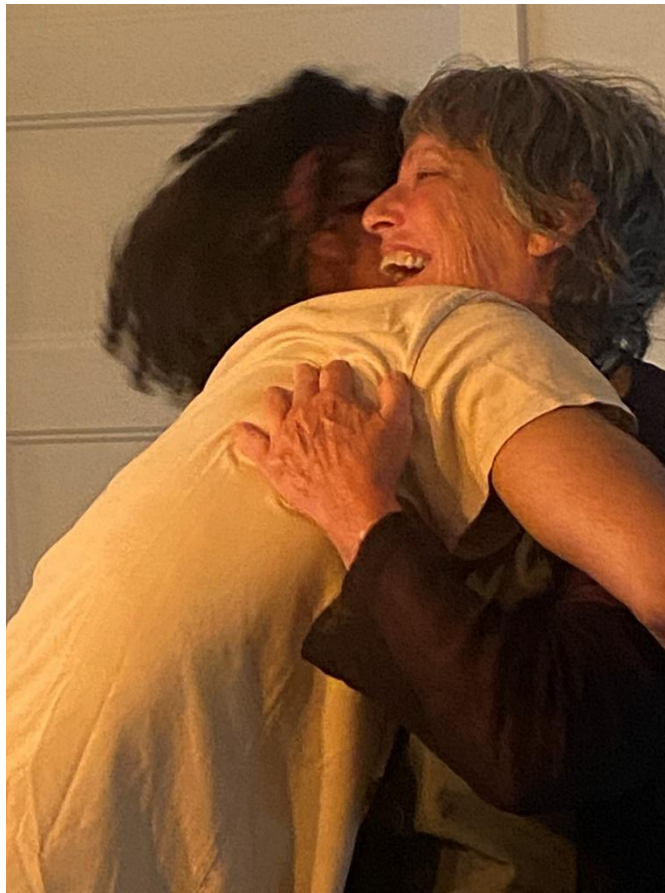


Au cœur de ce rendez-vous avec l'impensable et l'imprévu du feu cette nuit du 24 au 25 juin, vient à notre rencontre la solidarité inouïe et grandiose de gens connues et inconnues. J'ai monté un mur de gratitude

avec tous vos noms, vos mots et messages de soutien, je n'arrive pas encore à trouver les mots pour vous dire merci à tous(tes) et à chacun (e).

Suivez-moi pour le mur de gratitude et la litanie de remerciements que je publierai ici sur mon site web et sur mes réseaux. Ma reconnaissance envers chacun et chacune de vous est infinie.

Merci à mon amie Ginette Lapointe, l'amie de toutes mes formations 101 au Québec (...). Elle a été l'experte magasinieuse pour me faire acheter tous mes électro-ménagers, salon, télévision, meubles, matériaux de cuisine (...) en respectant mes choix, ma fatigue, mes élans de force, mes fragilités. Oh mon Dieu, merci Gigie que j'appelle affectueusement la grand-maman de mes enfants. Merci infiniment pour ta présence et ton écoute active.



Merci à ce beau pèlerinage d'amis(es), des amazones du RAAM, des contacts Facebook, connues et mêmes inconnus dans la vraie vie vers mon appartement de transition m'apporter vêtements, ustensiles, vivres, bref, tout le nécessaire immédiat pour vivre.

Merci mêmes aux anonymes pour leurs dons financiers, leurs messages, leurs appels.

Merci à vous tous qui avez répondu à la cagnotte de l'Amazone Laryssa Kazadi et de mon amie Marie-Claude Labrecque (...) Wow! Que je suis reconnaissante envers chacun (e) de vous.

Je vous cite tous et toutes sur mon tableau de gratitude devant lequel brûlera une petite lampe d'espérance pour la vie car je me souviendrai de chacun et chacune de vous toute ma vie.



Merci à ma Team bleue mes enfants pour leur grandeur d'âme, leur maturité et leur capacité inouïe à demeurer unis et tissés serrés dans l'amour familial.

Merci à ma famille, mes frères et sœurs pour leur soutien malgré la distance

Merci à tous et à toutes! Merci!

Dans le silence de vos bonnes et sincères énergies positives.

Que de gratitude!

Ubuntu!

Ce que je suis, je le suis grâce à ce que nous sommes tous et toutes ensemble!



POÉTIQUEMENT

Je vais y mettre des mots
A ces maux qui me rongent
Je vais écrire à la Elvire de 48 ans
Celle d'aujourd'hui et lui dire que
la vie commence chaque matin
plus de feu, plus d'odeur de fumée
plus de peur, plus de doutes,
La vie commence chaque matin!
Et la vie continue...merci d'être là!

J'avance!

Avec amour, authenticité et gratitude infinie

Ce 22 juillet, il est 13 h 25, je suis à ma nouvelle
adresse,
Je reprends l'écriture...Je vous écris ce récit dans
mes mots
Je vais bien par la grâce du valeureux Maître de
l'histoire
Qui m'offre d'être en vie avec mes trois enfants
Quel magnifique cadeau!
Je saurai l'utiliser à bon escient!
Merci la vie!

Gratitude.

